

ÉMILE PICARD

Sur les équations différentielles linéaires et les groupes algébriques de transformations

Annales de la faculté des sciences de Toulouse 1^{re} série, tome 1, n° 1 (1887), p. A1-A15

http://www.numdam.org/item?id=AFST_1887_1_1_1_A1_0

© Université Paul Sabatier, 1887, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Annales de la faculté des sciences de Toulouse » (<http://picard.ups-tlse.fr/~annales/>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

ANNALES

DE LA

FACULTÉ DES SCIENCES DE TOULOUSE.

SUR LES

ÉQUATIONS DIFFÉRENTIELLES LINÉAIRES

ET LES

GROUPES ALGÈBRIQUES DE TRANSFORMATIONS,

PAR M. ÉMILE PICARD.

1. Les analogies entre les équations différentielles linéaires et les équations algébriques ont été depuis longtemps signalées et poursuivies dans des directions différentes. On n'a pas cependant, je crois, cherché comment la théorie célèbre de Galois concernant les équations algébriques pourrait être étendue aux équations différentielles linéaires. En employant une méthode présentant une grande analogie avec celle dont a fait usage l'illustre géomètre, on arrive à une proposition qui correspond, en quelque sorte, au théorème fondamental de Galois, et l'on est ainsi conduit à la notion de ce que j'appellerai le *groupe de transformations linéaires* correspondant à l'équation différentielle. J'emploie cette expression de *groupe de transformations* déjà employée d'une manière générale par M. Sophus Lie dans une série de Mémoires, extrêmement remarquables, que j'aurai plusieurs fois l'occasion de citer, afin de distinguer ce groupe de celui que l'on appelle généralement le *groupe de l'équation linéaire* ⁽¹⁾.

(1) Les points principaux de ce travail ont été énoncés dans une Note insérée aux *Comptes rendus des séances de l'Académie des Sciences* en avril 1883.

2. On peut établir, à l'égard de ce groupe, la proposition suivante, qui rappelle le théorème fondamental de Galois dans la théorie des équations algébriques :

Toute fonction rationnelle de x , de y_1, y_2, \dots, y_m , ainsi que de leurs dérivées, s'exprimant rationnellement en fonction de x , reste invariable quand on effectue sur y_1, y_2, \dots, y_m les substitutions du groupe G .

Considérons, en effet, une telle fonction; en y remplaçant y_1, y_2, \dots, y_m par leur valeur en fonction de V , et égalant à une fraction rationnelle, on aura

$$F\left(x, V, \frac{dV}{dx}, \dots, \frac{d^p V}{dx^p}\right) = R(x),$$

F et R étant rationnelles. Or cette équation se trouvera vérifiée pour une certaine solution V de l'équation $f = 0$; elle le sera, par suite, pour toutes les solutions d'après l'irréductibilité de cette dernière équation. Ceci revient à dire que la fonction rationnelle considérée ne change pas quand on effectue sur y_1, y_2, \dots, y_m la substitution S .

A ce théorème on peut joindre la proposition suivante :

Toute fonction rationnelle de x, y_1, y_2, \dots, y_m et leurs dérivées, qui reste invariable par les substitutions du groupe G , est une fonction uniforme de x .

Soit

$$f(x, y_1, y_2, \dots, y_m, \dots)$$

une telle fonction; le groupe de l'équation (d'après la dénomination usuelle), c'est-à-dire le groupe des substitutions à effectuer sur y_1, y_2, \dots, y_m quand on fait décrire à la variable tous les chemins possibles, rentre évidemment dans le groupe de transformations, c'est-à-dire que toutes les substitutions du groupe de l'équation sont comprises dans la substitution (S) pour des valeurs convenables des paramètres λ . Donc la fonction f restera invariable quand on effectuera sur les y toutes les substitutions du groupe de l'équation; cette fonction f est, par suite, une fonction uniforme de x . On pourra ajouter que c'est une fonction rationnelle de x , si l'équation différentielle n'a que des points singuliers, pour lesquels les intégrales soient régulières.

3. Tels sont les résultats auxquels on est tout naturellement conduit, en cherchant à développer, pour les équations différentielles linéaires, une théorie analogue à celle de Galois pour les équations algébriques; nous nous trouvons ainsi amenés à la considération des groupes de transformations linéaires et *algébriques*.

Présentons d'abord à ce sujet une remarque générale.

Concevons un tel groupe de transformations

$$\begin{aligned} Y_1 &= a_{1,1}y_1 + a_{1,2}y_2 + \dots + a_{1,n}y_n, \\ Y_2 &= a_{2,1}y_1 + a_{2,2}y_2 + \dots + a_{2,n}y_n, \\ &\dots\dots\dots, \\ Y_n &= a_{n,1}y_1 + a_{n,2}y_2 + \dots + a_{n,n}y_n, \end{aligned}$$

les a étant des fonctions algébriques de r paramètres arbitraires ($r < n^2$). Différentions ces équations une fois, deux fois, ... jusqu'à $(n - 1)$ fois. On aura d'abord

$$\begin{aligned} \frac{dY_1}{dx} &= a_{1,1} \frac{dy_1}{dx} + \dots + a_{1,n} \frac{dy_n}{dx}, \\ &\dots\dots\dots, \\ \frac{dY_n}{dx} &= a_{n,1} \frac{dy_1}{dx} + \dots + a_{n,n} \frac{dy_n}{dx}, \end{aligned}$$

et d'autres équations semblables. Entre $r + 1$ de ces équations, qui sont en nombre n^2 , éliminons les paramètres; nous aurons une relation entre les Y et leurs dérivées, et entre les y et leurs dérivées, et ce sera une relation algébrique entière.

Soit

$$(1) \quad f\left(Y_1, \frac{dY_1}{dx}, \dots, y_1, \frac{dy_1}{dx}, \dots\right) = 0.$$

Concevons maintenant qu'on effectue sur y_1, y_2, \dots, y_n une substitution quelconque du groupe de transformations; on aura, en désignant par y'_1, y'_2, \dots, y'_n les valeurs transformées de y_1, \dots, y_n ,

$$\begin{aligned} Y_1 &= A_{1,1}y'_1 + A_{1,2}y'_2 + \dots + A_{1,n}y'_n, \\ Y_2 &= A_{2,1}y'_1 + A_{2,2}y'_2 + \dots + A_{2,n}y'_n, \\ &\dots\dots\dots, \\ Y_n &= A_{n,1}y'_1 + A_{n,2}y'_2 + \dots + A_{n,n}y'_n; \end{aligned}$$

on aura, par suite, en faisant la même élimination que plus haut,

$$(2) \quad f\left(Y_1, \frac{dY_1}{dx}, \dots, y'_1, \frac{dy'_1}{dx}, \dots\right) = 0;$$

les relations (1) et (2) doivent avoir lieu, quels que soient les Y et leurs dérivées. Les coefficients des différents termes en Y et $\frac{dY}{dx}$, ... seront donc les mêmes, à un facteur près; on obtiendra ainsi des polynômes

$$\varphi\left(y_1, \frac{dy_1}{dx}, \dots\right)$$

en y_1, y_2, \dots, y_n et leurs dérivées [au plus jusqu'à l'ordre $(n-1)$]; ces polynômes seront des invariants du groupe, c'est-à-dire que, effectuant sur les y et simultanément sur leurs dérivées une substitution du groupe, on aura

$$\varphi\left(y'_1, \frac{dy'_1}{dx}, \dots\right) = \mu \varphi\left(y_1, \frac{dy_1}{dx}, \dots\right),$$

μ étant une constante.

L'étude des groupes de transformations est donc intimement liée à la recherche des polynômes ou des systèmes de polynômes en

$$\begin{array}{cccc} y_1, & y_2, & \dots, & y_n, \\ \frac{dy_1}{dx}, & \frac{dy_2}{dx}, & \dots, & \frac{dy_n}{dx}, \\ \dots, & \dots, & \dots, & \dots, \\ \frac{d^{n-1}y_1}{dx^{n-1}}, & \frac{d^{n-1}y_2}{dx^{n-1}}, & \dots, & \frac{d^{n-1}y_n}{dx^{n-1}}, \end{array}$$

qui se reproduisent, à un facteur près, quand on effectue simultanément sur les termes d'une même ligne un ensemble de substitutions linéaires.

4. Cherchons à quoi reviendra la recherche directe des groupes algébriques de transformations linéaires. Il est nécessaire de rappeler les théorèmes généraux de M. Lie sur les groupes de transformations (*Mathem. Annalen*, t. XVI). Considérons, avec l'éminent géomètre, les n équations

$$x'_i = f_i(x_1, x_2, \dots, x_n; a_1, a_2, \dots, a_r) \quad (i = 1, 2, \dots, n),$$

qui définissent une famille de transformations entre les x et les x' , où figurent r paramètres arbitraires a_1, \dots, a_r . Ces transformations formeront

un groupe si la succession de deux transformations de cette famille est encore une transformation de la même famille.

Une transformation est dite *infinitésimale* par M. Lie si elle a la forme

$$x'_i = x_i + \mathbf{X}_i(x_1, x_2, \dots, x_n) \delta t$$

ou

$$\delta x_i = \mathbf{X}_i(x_1, x_2, \dots, x_n) \delta t,$$

δt désignant une quantité infiniment petite.

M. Lie a montré que chaque groupe de transformations à r paramètres contient r transformations infinitésimales indépendantes. Ces transformations infinitésimales déterminent complètement le groupe de transformations.

Soient

$$\delta_q x_1 = \mathbf{X}_{q,1} \delta t, \quad \delta_q x_2 = \mathbf{X}_{q,2} \delta t, \quad \dots, \quad \delta_q x_n = \mathbf{X}_{q,n} \delta t \quad (q = 1, 2, \dots, r)$$

les r transformations infinitésimales du groupe. On aura pour chaque valeur de i , en posant $\mathbf{A}_q(\mathbf{F}) = \mathbf{X}_{q,i} \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_1} + \dots + \mathbf{X}_{q,n} \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_n}$, $\frac{r(r-1)}{2}$ relations de la forme

$$(E) \quad \mathbf{A}_j(\mathbf{X}_{qi}) - \mathbf{A}_q(\mathbf{X}_{ji}) = \sum_s \mathbf{C}_{jqs} \mathbf{X}_{si}.$$

Les \mathbf{C}_{jqs} sont des constantes indépendantes du nombre i . On a ainsi entre les \mathbf{X} $\frac{r(r-1)n}{2}$ identités, qui expriment les conditions nécessaires et suffisantes pour que les r transformations infinitésimales considérées puissent être les transformations infinitésimales d'un groupe à r paramètres. Ces conditions peuvent encore se mettre sous la forme

$$(\mathbf{A}_j \mathbf{A}_q),$$

c'est-à-dire

$$\mathbf{A}_j[\mathbf{A}_q(\mathbf{F})] - \mathbf{A}_q[\mathbf{A}_j(\mathbf{F})] = \sum_s \mathbf{C}_{jqs} \mathbf{A}_s(\mathbf{F}).$$

Ces conditions étant remplies, on aura le groupe lui-même en procédant comme il suit. Considérons les équations différentielles

$$\frac{dx_1}{dt} = \sum_{k=1}^{k=r} \lambda_k \mathbf{X}_{k,1}, \quad \frac{dx_2}{dt} = \sum_{k=1}^{k=r} \lambda_k \mathbf{X}_{k,2}, \quad \dots, \quad \frac{dx_n}{dt} = \sum_{k=1}^{k=r} \lambda_k \mathbf{X}_{k,n},$$

forme

$$\mu^n + \varphi_1(\lambda_1, \dots, \lambda_r)\mu^{n-1} + \dots + \varphi_n(\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_r) = 0,$$

$\varphi_1, \varphi_2, \dots, \varphi_n$ étant des polynômes homogènes en $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_r$ de degrés respectivement égaux à leur indice; les μ seront donc des fonctions algébriques et homogènes de degré un en $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_r$. Quant aux coefficients de $e^{\mu_1(t-t_0)}, \dots, e^{\mu_n(t-t_0)}$ dans les A , ce seront des fonctions homogènes de degré *zéro* en $\lambda_1, \lambda_2, \dots, \lambda_r$.

Si donc on pose

$$\lambda_1(t - t_0) = a_1, \quad \lambda_2(t - t_0) = a_2, \quad \dots, \quad \lambda_r(t - t_0) = a_r,$$

et, en outre,

$$\mu(t - t_0) = \rho,$$

on aura pour ρ l'équation

$$\rho^n + \varphi_1(a_1, \dots, a_r)\rho^{n-1} + \dots + \varphi_n(a_1, \dots, a_r) = 0,$$

dont nous désignerons les racines par $\rho_1, \rho_2, \dots, \rho_n$.

Les A seront alors des fonctions linéaires et homogènes en $e^{\rho_1}, e^{\rho_2}, \dots, e^{\rho_n}$, dont les coefficients seront des fonctions rationnelles en $a_1, a_2, \dots, a_r, \rho_1, \rho_2, \dots, \rho_n$.

Les équations (S) donneront alors le groupe de transformations qui a pour substitutions infinitésimales les r substitutions initiales. Ce groupe ne sera pas, en général, algébrique, et la question serait de chercher comment doivent être choisies les r substitutions initiales pour que le groupe fût algébrique. Je me réserve de revenir plus tard sur cette question générale; nous allons examiner seulement, en ce moment, certains cas particuliers, d'ailleurs fort étendus.

5. Dans un de ses Mémoires (*Archives norvégiennes*, 1878, p. 110), M. Sophus Lie considère incidemment un groupe particulier de transformations linéaires. Désignons, comme plus haut, les r substitutions infinitésimales par $A_1(F), A_2(F), \dots, A_r(F)$ et supposons-les telles que le crochet (A_i, A_{i+k}) soit une fonction linéaire de $A_1, A_2, \dots, A_{i+k-1}$.

M. Lie a montré que, dans ces conditions, on pourra, par un choix convenable des variables indépendantes, donner aux expressions $A(F)$ la forme

commune

$$\alpha x_1 \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_1} + (\beta_1 x_1 + \beta_2 x_2) \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_2} + (\gamma_1 x_1 + \gamma_2 x_2 + \gamma_3 x_3) \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_3} + \dots \\ + (\rho_1 x_1 + \rho_2 x_2 + \dots + \rho_n x_n) \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_n}.$$

Ce sont les groupes dont les r substitutions infinitésimales sont de cette forme, que nous allons considérer.

On peut remarquer que *tout* groupe à *deux* paramètres rentre nécessairement dans l'hypothèse précédente, et c'est de ce cas que nous allons d'abord nous occuper. Soient donc

$$\mathbf{A}_1(\mathbf{F}) = \alpha x_1 \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_1} + (\beta_1 x_1 + \beta_2 x_2) \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_2} + \dots + (\rho_1 x_1 + \rho_2 x_2 + \dots + \rho_n x_n) \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_n}, \\ \mathbf{A}_2(\mathbf{F}) = \alpha' x_1 \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_1} + (\beta'_1 x_1 + \beta'_2 x_2) \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_2} + \dots + (\rho'_1 x_1 + \rho'_2 x_2 + \dots + \rho'_n x_n) \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_n}$$

les deux expressions correspondant aux deux substitutions fondamentales. Il nous faut écrire que $(\mathbf{A}_1 \mathbf{A}_2)$ est une combinaison linéaire de $\mathbf{A}_1(\mathbf{F})$ et $\mathbf{A}_2(\mathbf{F})$; on voit de suite qu'il faut poser

$$(\mathbf{A}_1 \mathbf{A}_2) = k(\alpha' \mathbf{A}_1 - \alpha \mathbf{A}_2),$$

car le terme en $\frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_1}$ manque dans $(\mathbf{A}_1 \mathbf{A}_2)$.

Les coefficients de $\frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_2}, \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_3}, \dots, \frac{\partial \mathbf{F}}{\partial x_n}$ dans $(\mathbf{A}_1 \mathbf{A}_2)$ ne contiennent respectivement pas de termes en x_2, x_3, \dots, x_n ; il en résulte que

$$\frac{\alpha}{\alpha'} = \frac{\beta_2}{\beta'_2} = \frac{\gamma_3}{\gamma'_3} = \dots = \frac{\rho_n}{\rho'_n},$$

et nous allons voir que ces relations vont nous donner la solution du problème. Les racines $\mu_1, \mu_2, \dots, \mu_n$ de l'équation caractéristique correspondant au système d'équations linéaires formées dans le précédent paragraphe sont ici

$$\mu_1 = \alpha \lambda_1 + \alpha' \lambda_2, \quad \mu_2 = \beta_2 \lambda_1 + \beta'_2 \lambda_2, \quad \dots, \quad \mu_n = \rho_n \lambda_1 + \rho'_n \lambda_2,$$

donc

$$\frac{\mu_1}{\alpha} = \frac{\mu_2}{\beta_2} = \frac{\mu_3}{\gamma_3} = \dots = \frac{\mu_n}{\rho_n};$$

les exponentielles $e^{\mu_1(t-t_0)}$, $e^{\mu_2(t-t_0)}$, ..., $e^{\mu_n(t-t_0)}$ sont donc fonctions de l'une d'entre elles, et fonctions algébriques si α , β_2 , γ_3 , ..., ρ_n sont dans des rapports commensurables. Quant aux coefficients de $e^{\mu_i(t-t_0)}$ dans les A , ce seront des fonctions de $\frac{\lambda_2}{\lambda_1}$; nous pourrons donc prendre pour paramètres

$$\frac{\lambda_2}{\lambda_1} = a_1, \quad e^{\mu_1(t-t_0)} = a_2.$$

La condition nécessaire et suffisante, pour que $A_1(F)$ et $A_2(F)$, supposés susceptibles d'engendrer un groupe de transformations, engendrent un groupe algébrique, est donc que α , β_2 , ..., ρ_n soient dans des rapports commensurables, et ce théorème nous permet, par suite, de trouver tous les groupes algébriques de transformations linéaires à deux paramètres.

L'énoncé précédent résout la question proposée, mais il est facile de terminer complètement le calcul. On simplifiera, en supposant, comme il est permis, que

$$A_2(F) = a_1 x_1 \frac{\partial F}{\partial x_1} + a_2 x_2 \frac{\partial F}{\partial x_2} + \dots + a_n x_n \frac{\partial F}{\partial x_n};$$

l'identité donne des relations dont le type général sera

$$\begin{aligned} \nu_1 (a_1 - a_i) &= k a_1 \nu_1, \\ \nu_2 (a_2 - a_i) &= k a_1 \nu_2, \\ &\dots\dots\dots, \\ \nu_{i-1} (a_{i-1} - a_i) &= k a_1 \nu_{i-1}, \end{aligned}$$

et $\alpha a_i = a_1 \nu_i$, en supposant que le coefficient de $\frac{\partial F}{\partial x_i}$ dans $A_1(F)$ soit

$$\nu_1 x_1 + \nu_2 x_2 + \dots + \nu_i x_i.$$

Différentes hypothèses peuvent être faites; prenons le cas général où a_1 , a_2 , ..., a_n sont distincts. Si donc on considère toutes les différences

$$a_1 - a_i \quad (i = 2, 3, \dots, n),$$

elles ne pourront être égales; soit, dans $A_1(F)$, $\beta_1 \neq 0$.

Alors on aura

$$a_1 - a_2 = k a_1;$$

toutes les autres différences

$$a_1 - a_i \quad (i = 3, \dots, n)$$

Dans (A_2, A_3) , il n'y a pas de terme en $\frac{\partial F}{\partial x_1}$, et les coefficients de $\frac{\partial F}{\partial x_2}$, $\frac{\partial F}{\partial x_3}, \dots, \frac{\partial F}{\partial x_n}$ ne contiennent respectivement pas de termes en x_2, x_3, \dots, x_n ; il en résulte que

$$\lambda\alpha + \mu\alpha' + \nu\alpha'' = 0, \quad \lambda\beta_2 + \mu\beta_2' + \nu\beta_2'' = 0, \quad \lambda\gamma_3 + \mu\gamma_3' + \nu\gamma_3'' = 0, \quad \dots, \quad \lambda\rho_n + \mu\rho_n' + \nu\rho_n'' = 0;$$

pareillement la deuxième et la troisième identité nous donnent

$$\begin{aligned} \lambda'\alpha + \mu'\alpha' + \nu'\alpha'' = 0, & \quad \lambda'\beta_2 + \mu'\beta_2' + \nu'\beta_2'' = 0, & \quad \lambda'\gamma_3 + \mu'\gamma_3' + \nu'\gamma_3'' = 0, & \quad \dots, & \quad \lambda'\rho_n + \mu'\rho_n' + \nu'\rho_n'' = 0, \\ \lambda''\alpha + \mu''\alpha' + \nu''\alpha'' = 0, & \quad \lambda''\beta_2 + \mu''\beta_2' + \nu''\beta_2'' = 0, & \quad \lambda''\gamma_3 + \mu''\gamma_3' + \nu''\gamma_3'' = 0, & \quad \dots, & \quad \lambda''\rho_n + \mu''\rho_n' + \nu''\rho_n'' = 0. \end{aligned}$$

On conclut de là, en laissant de côté des cas exceptionnels, dont la discussion, d'ailleurs bien facile, présenterait peu d'intérêt, que

$$\begin{aligned} \frac{\beta_2}{\alpha} &= \frac{\beta_2'}{\alpha'} = \frac{\beta_2''}{\alpha''}, \\ \frac{\gamma_3}{\alpha} &= \frac{\gamma_3'}{\alpha'} = \frac{\gamma_3''}{\alpha''}, \\ &\dots\dots\dots, \\ \frac{\rho_n}{\alpha} &= \frac{\rho_n'}{\alpha'} = \frac{\rho_n''}{\alpha''}. \end{aligned}$$

Ces relations vont nous donner de suite la solution du problème. Les racines $\mu_1, \mu_2, \dots, \mu_n$ de l'équation caractéristique (*voir* n° 4) sont ici

$$\mu_1 = \lambda_1\alpha + \lambda_2\alpha' + \lambda_3\alpha'', \quad \mu_2 = \lambda_1\beta_2 + \lambda_2\beta_2' + \lambda_3\beta_2'', \quad \dots, \quad \mu_n = \lambda_1\rho_n + \lambda_2\rho_n' + \lambda_3\rho_n'';$$

donc

$$\frac{\mu_1}{\alpha} = \frac{\mu_2}{\beta_2} = \frac{\mu_3}{\gamma_3} = \dots = \frac{\mu_n}{\rho_n};$$

les exponentielles $e^{\mu_1(t-t_0)}, e^{\mu_2(t-t_0)}, \dots, e^{\mu_n(t-t_0)}$ sont donc fonctions de l'une d'entre elles, et fonctions algébriques si $\alpha, \beta_2, \gamma_3, \dots, \rho_n$ sont dans des rapports commensurables. Quant aux coefficients de $e^{\mu_i(t-t_0)}$ dans les A (*voir* n° 4), ce seront des fonctions de $\frac{\lambda_2}{\lambda_1}$ et $\frac{\lambda_3}{\lambda_1}$; nous pourrons donc prendre pour paramètres

$$\frac{\lambda_2}{\lambda_1} = a_1, \quad \frac{\lambda_3}{\lambda_1} = a_2, \quad e^{\mu_1(t-t_0)} = a_3,$$

et, sous la condition indiquée, le groupe sera algébrique.

7. Prenons comme exemple, en terminant, le cas de deux variables et de deux paramètres.

Soient

$$A_1(F) = \alpha x_1 \frac{\partial F}{\partial x_1} + (\beta_1 x_1 + \beta_2 x_2) \frac{\partial F}{\partial x_2},$$

$$A_2(F) = a_1 x_1 \frac{\partial F}{\partial x_1} + a_2 x_2 \frac{\partial F}{\partial x_2};$$

on aura

$$a_1 - a_2 = k a_1, \quad \alpha a_2 = a_1 \beta_2,$$

posons donc

$$a_2 = s a_1, \quad \beta_2 = s \alpha.$$

On a les équations linéaires

$$\frac{dx_1}{dt} = (\lambda_1 a_1 + \lambda_2 \alpha) x_1,$$

$$\frac{dx_2}{dt} = \lambda_2 \beta_1 x_1 + (\lambda_1 a_2 + \lambda_2 \beta_2) x_2;$$

le groupe correspondant sera

$$x'_1 = \sigma_1 x_1,$$

$$x'_2 = \sigma_2 x_1 + \sigma_1^s x_2,$$

σ_1 et σ_2 étant les deux paramètres arbitraires; s devra être commensurable, en le désignant par $\frac{p}{q}$; on peut alors écrire le groupe

$$x'_1 = \sigma_1^q x_1,$$

$$x'_2 = \sigma_2 x_1 + \sigma_1^p x_2,$$

p et q étant deux entiers.

x_1 et le déterminant $x_1 \frac{dx_2}{dt} - x_2 \frac{dx_1}{dt}$ sont les deux seuls invariants distincts de ce groupe si simple.

